

RÉFLEXION PARTICIPATIVE PRÉALABLE AU FUTUR PROJET D'AMÉNAGEMENT DE L'ÎLOT « LA SERVE »

**Compte-rendu de la
conférence-débat
du 12 juin 2025**

**« Habiter Meylan demain :
mettre en œuvre la ville-parc »**



Conférence-débat ©Ville de Meylan

Contexte de la conférence-débat

La réflexion préalable au projet d'aménagement de la Serve est une démarche participative. À la suite d'une réunion publique d'information, les urbanistes ont réalisé des immersions pour aller à la rencontre des Meylanais-es en février et mis en ligne un questionnaire pour recueillir la parole habitante. Comme en phase de diagnostic au Printemps, la phase 2 de l'étude est ponctuée de résidences de trois jours avec :

- une conférence-débat ouverte, le 12 juin
- une réunion de travail entre élu-es et services communaux le 13 juin
- un atelier participatif avec un panel de résident.es et d'instances collectives le 14 juin

La conférence-débat réunit trois intervenants, urbaniste, paysagiste et chercheur pour éclairer **les différentes manières de mettre en œuvre la « ville-parc »**. À partir d'expériences inspirantes, ils abordent différentes manières de penser la place du végétal et de l'eau en ville, d'apporter de la qualité de vie et de réfléchir à la désirabilité des formes urbaines.



L'objectif était double :

- se donner l'occasion de faire un pas de côté, de s'inspirer collectivement et d'ouvrir les possibles en **découvrant ce qui se fait ailleurs**,
- partager des **ambitions pour le projet** et donner envie d'y réfléchir ensemble.

Les intervenant.es

Claire Memier est urbaniste-programmiste, directrice-associée de l'agence Ville Ouverte.

Iris Chervet est architecte-paysagiste, directrice fondatrice de l'Atelier Iris Chervet. Elle travaille pour la Ville de Meylan dans le cadre de étude en cours sur la Serve, et pour la Métropole sur le projet de parc des Boucles de l'Isère.



Martial Mermillod est chercheur au Laboratoire de Psychologie et Neurocognition (UMR CNRS 5105) à l'Université Grenoble Alpes. Il encadre la thèse de doctorat de Roxane Ayrat portant sur la désirabilité des environnements urbains.



Résumé des interventions

Claire Mémier, Ville Ouverte

En guise d'introduction, Claire Mémier a apporté des clefs de compréhension sur la densité urbaine, en rappelant que des bâtiment hauts ne signifient pas forcément une densité plus élevée et qu'un même nombre de logements à l'hectare n'induit pas forcément des formes urbaines similaires. Elle invite à s'interroger sur la perception de la densité et ce qui est important pour chacun.

Iris Chervet, Atelier Iris Chervet

A l'appui de nombreuses références, Iris Chervet a présenté différentes manières de penser la ville-parc.

A l'échelle du territoire

- ✕ Les grandes villes américaines ont intégré des grands systèmes de parcs, qui

fonctionnent en réseau et permettent l'accès à des parcs pour tous les quartiers.

- ✕ Dans la métropole grenobloise, on voit qu'un système de parcs similaire existe avec les Boucles de l'Isère. Meylan a la chance de faire partie du parc avec l'Île d'Amour.
- ✕ A l'échelle de la ville de Meylan, on peut s'interroger sur la manière d'intégrer la Serve dans le réseau de parcs existants en créant des connexions.

A l'échelle du quartier

- ✕ Le choix de libérer de l'espace au sol en construisant en hauteur implique de réfléchir à l'aménagement de l'espace rendu libre pour en faire un lieu de convivialité.
- ✕ Les rez-de-chaussée peuvent être

composés d'espaces communs, de logements en duplex pour apporter de la qualité. Iris Chervet interroge sur la manière d'habiter les rez-de-chaussée, la manière dont les habitant.es souhaitent la vivre.

- ✕ Les mobilités peuvent être intégrées dans le paysage, en proposant du stationnement en rez-de-chaussée, pensant des locaux vélos paysagers.
- ✕ Des pièces en plus pour les logements, librement appropriables, ou partagées entre voisin.es, permettent d'apporter de la qualité de vie.
- ✕ L'espace public libéré peut être pensé pour différents usages : du jeu, des événements, une guinguette, une grande pelouse pour se poser, un verger ?

Résumé des interventions

- ✂ Il existe différentes manières de gérer l'intimité des logements, avec des frontières plus ou moins définies.

L'eau en ville

- ✂ L'enjeu aujourd'hui est de reconstituer le cycle de l'eau dans la ville, la rendre plus visible. Cela se fait de manière parfois artificielle (bassin de rétention), parfois très naturelle (prairies d'infiltration). On peut aussi intégrer «l'eau invisible» dans les projets, en pensant des espaces inondables en cas de fortes pluies par exemple.

L'étude interroge la forme que devraient prendre les villes de demain pour générer du bien-être et être désirables pour leurs habitants. L'équipe de recherche sera présente la semaine suivante à Meylan pour tester la réponse des participants à différents types d'aménagement grâce à un dispositif dédié.

Martial Mermillod, Université Grenoble-Alpes

Martial Mermillod a présenté un travail de recherche mené dans le cadre du doctorat de Roxane Ayral. Face au constat du changement climatique, il explique le besoin de créer des villes résilientes, qui vont résister aux effets du changement climatique.



Résumé du temps d'échange avec le public

Remarques

- ✂ Un participant évoque l'importance de préserver les vues. Il propose de se caler sur la hauteur des arbres pour définir la hauteur des bâtiments. Claire Memier propose une autre manière de formuler une telle ambition pour le projet : il s'agirait du «droit à voir les montagnes» à tous les étages, où qu'on habite à la Serve.
- ✂ Une participante exprime ses envies sur la Serve : Avec ces 1,5 ha en pleine centralité, qui sont sous maîtrise publique, il y a la possibilité d'intégrer des équipements (une grande salle communale, une halle), pour en faire un endroit qui serve à tous.tes les maylanai.ses. Si on fait du logement, il faut compléter ce qui manque : des logements à destination des étudiants, des jeunes, des personnes en situation

de handicap, des personnes âgées.

- ✂ Un habitant rappelle qu'à la fin des années 1990, Meylan comptait 20 000 habitants. Depuis les années 2 000, malgré une dynamique de construction de logements très soutenue, la commune n'a pas retrouvé la population qu'elle avait alors. L'habitant invite à ramener les réflexions à la réalité de la taille de la Serve et de la commune de Meylan. Il souhaite aussi préserver l'origine naturelle de l'eau et ne pas en faire quelque chose de trop sophistiqué.
- ✂ Un participant s'exprime sur son souhait de travailler une dimension intergénérationnelle et de vivre ensemble pour le projet.
- ✂ Un participant donne un contre exemple pour les chercheurs et raconte son expérience du nouveau quartier

Presqu'île à Grenoble. Les bâtiments ont été conçus avec un système de récupération d'électricité sur batteries qui n'a pas fonctionné. Il exprime aussi une perception de densité trop importante pour lui, avec peu ou pas d'arbres. Il évoque par ailleurs la chaleur en été, qui rend le quartier difficile à vivre.

Questions

- ✂ **Que deviennent les zones constructibles en bordure de la Serve ?** Ces zones sont contraintes par un sursis à statuer, déclenchable par la mairie grâce au PPCP (périmètre de prise en considération de projet) afin de bloquer tout projet qui

Résumé du temps d'échange avec le public

n'irait pas le sens souhaité. Elles sont aujourd'hui intégrées à la réflexion et les orientations générales du projet iront au-delà du périmètre restreint de la Serve.

- ✂ Est-ce que les chercheurs sont assistés d'urbanistes et de spécialistes de l'environnement dans leur étude ? Le sujet de recherche présenté débute. Une première phase s'est déroulée en laboratoire. Là, le dispositif de participation proposé constitue la seconde phase de travail, de confrontation avec l'extérieur. Les professionnels ont des idées, des projets, des réalisations, que les chercheurs vont pouvoir tester auprès des participants au dispositif.
- ✂ Dans l'étude sur la désirabilité, intégrez-vous aussi la manière dont les personnes vont pouvoir agir, être poussées par le collectif ou s'agit-il seulement d'une désirabilité pensée du

point de vue sensorielle individuelle ?

Le doctorat est ciblé sur la perception de la ville résiliente. D'autres projets de recherche peuvent en effet porter sur les changements de comportement avec une dimension collective. Un habitant rappelle qu'à Meylan, c'est notamment aux Béalières que les habitants se disent bien. Les chercheurs sont invités à aller y conduire des études, pour tirer les enseignements des pépites meylanaises.

- ✂ Un habitant, membre du panel, formule son inquiétude quant à l'articulation entre l'étude en cours et ce projet de recherche, pour ne pas réinventer les choses, et aller rapidement vers la concrétisation du projet. Une participante exprime aussi son scepticisme, s'attendant à recevoir davantage d'information sur l'étude en cours. Claire Memier rappelle que l'objectif de la mission de 6 mois

en cours n'est pas de présenter des scénarios urbains ficelés, mais bien de hiérarchiser des ambitions, définir les fonctions attendues et les liens entre elles. L'aboutissement de cette réflexion concertée, souhaitée par la Ville, est donc un cahier des charges qui cadrera le travail ultérieur de conception d'une maîtrise d'oeuvre urbaine. Pour ce qui est de la conférence, elle n'a pas été annoncée comme un temps de restitution de l'étude en cours, mais un temps d'inspiration collective autour de thématiques en discussion pour la Serve.

.....
La conférence-débat est à retrouver en replay [ici](#)



Imaginons ensemble
le devenir de
la Serve